



MUSEE DU HIÉRON



expo

Geneviève Gallois, une artiste au couvent

par Marie-Christine Vidal

POSTULANTE. Faisons la vaisselle. 30 °C de chaleur. La vapeur de l'eau chaude. Le cliquetis de la vaisselle. Le mouvement tournant... Je tourne avec. En voilà une vie contemplative. Sous ces commentaires manuscrits tracés sur une feuille de papier, un trait noir, mordant, a peint une religieuse essayant une assiette. Autoportrait, peut-être... car l'auteur de cette œuvre, présentée dans la riche exposition du musée du Hiéron, à Paray-le-Monial (Saône-et-Loire), a vécu quarante-cinq ans cloîtrée. Étonnant destin que celui de mère Geneviève Gallois, née à Montbéliard (Doubs) en 1888, fille d'un sous-préfet anticlérical. À 29 ans, la brillante élève des Beaux-Arts de Montpellier (Hérault) cherche encore son style, à mi-chemin entre l'expressionnisme d'un Toulouse-Lautrec et la caricature de Daumier quand elle rencontre... Dieu. Elle entre comme postulante chez les Bénédictines, pensant renoncer pour toujours à ses pinceaux. Mais quatorze ans plus tard, l'amateur d'art Paul Alexandre, convaincu du talent de la moniale, commence à lui passer des commandes. Le don de la religieuse s'avère protéiforme : elle dessine et peint

1) Autoportrait de profil, huile sur toile (1908), 52 x 45,5 cm.
2) Les sœurs tuberculeuses se reposent, gouache et aquarelle.

« Geneviève Gallois (1888-1962), peintre et moniale »
et « Cellules de nonnes, une exploration de la vie monastique ».
Tous les jours
jusqu'au 14 octobre,
musée du Hiéron,
à Paray-le-Monial.
Rens. : 03 85 81 79 72
et www.musee-hieron.fr

en usant d'une palette de techniques étonnantes, mais brode aussi – des ornements liturgiques – et crée des vitraux (à contempler dans l'abbaye de Limon, dans l'Essonne, où elle passa plus de dix ans de sa vie et mourut en 1962, et en l'église du Petit-Apperville, en Seine-Maritime).

L'exposition du musée du Hiéron, rassemblant des œuvres majoritairement issues des collections des abbayes bénédictines de Limon et de Jouques (Bouches-du-Rhône), donne une idée de la variété de l'œuvre. On sourit des peintures satiriques d'avant la conversion de l'artiste, on savoure l'humour parfois caustique des scènes de vie en clôture (Trois religieuses brochant. La leçon de chant, etc.), on vibre devant la série « Messe-couleurs » de douze encres noires rehaussées de gouache et de pastels, retraçant différents temps d'une messe. Au fil des salles, le visiteur plonge dans la vie « outre clôture ». D'autant que le musée a eu la bonne idée de présenter, concomitamment, une collection de cellules de nonnes. Ces petites boîtes vitrées, maquettes de chambres de moniales, étaient réalisées, aux XIX^e et XX^e siècles, par des religieuses – dans la grande majorité catholiques. Un écho original aux témoignages peints de mère Geneviève Gallois. ●

À LIRE

- *Le génie et le cloître. Une biographie spirituelle et artistique de mère Geneviève Gallois*, de Catherine Marès, Éd. Nouvelle Cité, 192 p. ; 20 €.
- *Cellules de nonnes*, par Trésors de ferveur, 18 €. Catalogue vendu au musée du Hiéron.